

## Editorial

# Der NFS Klima – eine Chance, die verpflichtet

Während der Nationale Forschungsschwerpunkt NFS Klima in die Zielgerade der ersten Betriebsphase (2001-2005) einbiegt, fällt in diesen Tagen bereits der Startschuss für die zweite Phase (2005-2009). Die anfängliche Kritik am neuen Forschungsinstrument ist inzwischen verstummt, der Auftraggeber beurteilt das Instrument als positiv und bei den Forschenden herrscht eine gute Stimmung – eine Gelegenheit für den Programmleiter zu einer kurzen Standortbestimmung.

### Die Quadratur des Zirkels

Die Erwartungen waren hoch als der NFS Klima im April 2001 den Anker lichtete: Mit Spitzenforschung soll die Finalrunde der Champions League erreicht werden, gleichzeitig muss das Programm integriert und interdisziplinär sein, der Nachwuchs und die Frauen sollen nachhaltig gefördert werden. Wirksame Öffentlichkeitsarbeit ist ebenso ein Beurteilungskriterium wie die Zusammenarbeit mit ausseruniversitären Institutionen und der Wirtschaft, und nicht zuletzt sollte eine Strukturbereinigung in der schweizerischen Forschungslandschaft herbeigeführt und wesentliche Drittmittel beschafft werden. Kann man diesem Anforderungsprofil überhaupt gerecht werden?

### Was haben wir erreicht?

In den ersten 2.5 Jahren produzierten 25 Postdocs, 32 Doktorierende und 55 weitere Forschende gegen 200 Artikel in internationalen Zeitschriften, darunter in Nature und Science. Die Forschungsgruppen sind in 28 EU und COST Projekten vernetzt und in zahlreichen globalen Programmen (WCRP, IGBP, IPCC etc.) in Führungspositionen beteiligt. Allein im Jahr 2003 hielten ForscherInnen des NFS Klima 182 Vorträge für ein nicht-wissenschaftliches Publikum. Mehr als 10'000 Leute besuchten in

den ersten 5 Monaten die Ausstellung ‚Achtung Klimawandel‘ im Alpinen Museum Bern, an deren Erstellung zahlreiche NFS Projekte mit ihren Forschungsarbeiten direkt beteiligt waren. Die NFS Leitung mit dem Management Center entlastet die Forschungsgruppen von administrativen Arbeiten, schafft gute Bedingungen für die Projekte an der Front und schätzt die Autonomie. Der NFS Klima konnte namhafte Drittmittel beschaffen. Das Wohlwollen seitens der Universitätsleitung Bern als ‚leading house‘ und der ETHZ ist gross und die institutionelle Verankerung und Schwerpunktbildung ist, im Rahmen des Möglichen, auf guten Wegen. Das Programm ist daran, sich international zu profilieren.

### Es bleibt viel zu tun

Trotz grosser Anstrengungen gestaltet sich die inhaltliche Integration und Zusammenarbeit zwischen verschiedenen Fachbereichen nach wie vor als wichtigste Herausforderung. Letztlich werden wir uns daran messen, ob es uns gelingt, mit den im NFS beteiligten Disziplinen (Umweltökonom, Natur- und Sozialwissenschaftler), zusammen diejenigen übergeordneten Fragen anzugehen, für die die einzelnen Forschungsgruppen im Alleingang keine Antworten finden können. Das ist die eigentliche Kernaufgabe eines NFS. Die Erfahrung zeigt, dass das nur funktionieren kann, wenn Zusammenarbeit auf ein gemeinsames Ziel hin sowohl wissenschaftlich interessant ist wie auch menschlich ein Gewinn darstellt. Es braucht beides und deshalb sind derartige Schnittstellen in der Praxis gar nicht so einfach zu identifizieren und umzusetzen.

Der Integrationsprozess ist im NFS Klima nicht abgeschlossen. Er ist vielmehr ein permanenter Auftrag und wird in der zweiten Phase verstärkt zum Ausdruck kommen. Die



Martin Grosjean, Programmleiter NFS Klima, Universität Bern

Erfahrung im NFS Klima hat gezeigt, dass wissenschaftliche Exzellenz einer einzelnen Forschungsgruppe allein nicht genügt. Die Forschung muss inhaltlich mit der übergeordneten Idee vernetzt sein. Das stellt zusätzliche, sehr hohe Anforderungen. Ein solcher Prozess dauert lange. Er erfordert seitens der Forschenden Wille, Bereitschaft zur Offenheit, Risikofreudigkeit und viel Zeit. Seitens der Programmleitung erfordert er viel Kraft, einen langen Atem und ein Auge für das Realisierbare. Wir haben eine grosse Chance, die verpflichtet, packen wir es an!

### Contents

Editorial	1
News	3
Meeting Reports	5
 NCCR Climate Update	8
Publications	10
Seminars	12
Conferences in Switzerland	15
IGBP, IHDP, WCRP Meetings	17
Continuing Education	17

## Le PNR Climat – chances et obligations

Le Pôle de recherche national PRN sur le climat vient à peine d'entamer la dernière ligne droite de sa première phase d'activité (2001-2005), que déjà le coup d'envoi est donné pour la deuxième phase (2005-2009). Les premières critiques à l'adresse de ce nouvel outil de recherche se sont tues, le donneur d'ordre porte un jugement positif sur cet instrument et l'ambiance est bonne du côté des scientifiques – le directeur du programme en profite pour faire brièvement le point.

### La quadrature du cercle

Les attentes étaient grandes lorsque le PRN Climat a démarré en avril 2001 : des recherches de pointe permettront d'atteindre le tour final de la ligue des champions, le programme sera intégré et interdisciplinaire et l'on va promouvoir durablement la relève et les femmes. L'efficacité des relations publiques est un critère d'évaluation au même titre que la collaboration avec des institutions extra-universitaires et l'économie, et last but not least, il faut donner de meilleures structures au paysage scientifique suisse et obtenir d'importants moyens tiers. Mais peut-on vraiment répondre à un tel profil d'exigences?

### Qu'avons-nous atteint?

Pendant les deux premières années et demie, 25 postdocs, 32 doctorants et 55 autres chercheuses et chercheurs ont produit près de 200 articles dans

des revues internationales, dont Nature et Science. Des groupes de recherche font partie des réseaux de 28 projets UE et COST et participent dans de hautes fonctions à de nombreux programmes globaux (PMRC, PIGB, GIEC etc.). Rien qu'en 2003, des scientifiques du PRN Climat ont présenté 182 exposés à des publics non-scientifiques. De nombreux projets et travaux de recherche du PRN ont servi à la réalisation de l'exposition 'Halte, changement climatique!', visitée par plus de 10'000 personnes pendant les cinq premiers mois de sa présentation au Musée alpin à Berne. La direction du PRN et son centre de gestion déchargent les groupes de recherche de tâches administratives, créent des conditions favorables aux projets sur le front de la recherche et apprécient l'autonomie. Le PRN Climat est parvenu à réunir des moyens tiers substantiels. L'Université de Berne en tant que 'leading house' et l'EPFZ se montrent très bienveillantes, et dans la mesure du possible, l'ancrage institutionnel et l'établissement de priorité sont en bonne voie. Le programme gagne en profil au niveau international.

### Il reste beaucoup à faire

En dépit d'efforts considérables, l'intégration de fond et la collaboration entre disciplines reste un défi majeur. En fin de compte, nous nous mesurerons à notre capacité d'aborder ensemble, en recourant aux disci-

plines représentées dans le PRN (économie environnementale, sciences naturelles, sciences sociales), les questions auxquelles les groupes de recherche isolés ne peuvent pas trouver de réponse seuls. Telle est la tâche centrale d'un PRN. L'expérience montre que cela ne peut fonctionner que si la collaboration en vue d'un objectif commun apporte un avantage à la fois au niveau scientifique et humain. Il faut les deux et c'est pourquoi de telles conjonctions ne sont pas si faciles à identifier et à réaliser dans la pratique.

Le processus d'intégration n'est pas achevé dans le PRN Climat. Il se présente plutôt comme un objectif permanent et s'imposera davantage dans la seconde phase. Dans le PRN Climat, l'expérience a montré que l'excellence d'un groupe de recherche au niveau scientifique ne suffit pas à elle seule. Le contenu de la recherche doit former un tissu organisé selon l'idée directrice, ce qui renforce encore les exigences. Un tel processus est très long. Des scientifiques, il requiert de la volonté, un désir d'ouverture, un goût du risque et beaucoup de temps. De la direction du programme, il demande de la force et de l'endurance et la capacité de voir ce qui est réalisable. Nous avons une grande chance liée à une obligation, saisissons-la !

*Martin Grosjean  
Directeur exécutif du PRN Climat  
Université de Berne*